

## Perrot et Senos gagnent même sans carotte

TRIATHLON La Jurassienne bernoise, presque à domicile hier, et le Loclois ont remporté la 20e édition de l'épreuve neuvévilloise. Une première manche du championnat jurassien sous forme de contre-la-montre.

TEXTE **SÉLIM BIEDERMANN** PHOTOS **STÉPHANE GERBER** 

ans leurs habituels plus sérieux rivaux sur le Championnat jurassien de triathlon (CJT), Carole Perrot et Ricardo Senos avaient pour ainsi dire un boulevard devant eux hier à La Neuveville. Et les pronostics se sont avérés exacts. La Jurassienne bernoise de Prêles et le Loclois l'ont emporté avec de la marge. Ces deux athlètes de la catégorie seniors ont même, sans grande surprise non plus, damé le pion à tous les élites, devançant respectivement leurs plus jeunes premiers dauphins neuchâtelois que sont Sylésia Wälle et Elio Schneider -les Seelandais Tamara Larizza et Lionel Cavalier ont pris chacun la 3e place.

Pas de Valérie Schmidt sur la ligne de départ du 20e Triathlon de La Neuveville: une aubaine pour Carole Perrot! «Elle est ma plus grande concurrente, c'est avec elle que je me compare sur le plan régional. Les années précédentes, nous étions souvent les deux à nous tirer la bourre», rappelle la dernière vainqueure du CJT ainsi que de la manche du bord du lac de Bienne, en 2019, au sujet de la redoutable Chaux-de-Fonnière.

Même topo pour Ricardo Senos, avec l'absence des demifrères neuchâtelois Alexis Cohen – champion en titre du CJT, il se consacre désormais à la course à pied – et Michaël Vernier. Autant dire que le Loclois de 42 ans, qui n'a pas quitté le podium du CJT depuis 2016, fait déjà figure d'épouvantail vis-à-vis de la concurrence cette complète-t-elle avec enthouannée, à peine la première manche de celui-ci achevée. De quoi envisager davantage que son 3e rang d'il y a deux ans – le circuit de l'Arc jurassien avait été annulé en 2020 en raison



«Il était difficile de se situer sans adversaires à ses côtés, de rester dans sa course», souligne la vainqueure Carole Perrot, de Prêles.

coin de ma tête, je songe à la victoire, mais j'espère surtout finir sur le podium», coupe-t-il modestement.

Cette fois, le discours tranche avec celui que tient Carole Perrot: «Le but est de gagner le championnat! Cela me tient d'ailleurs à cœur de prendre part aux épreuves régionales», siasme, avant de nuancer un brin son propos. «Je devrai toutefois ne pas trop surcharger mon programme afin de ne pas tomber dans une trop grande fatigue, il faudra donc

de la pandémie. «Dans un petit encore voir comment la saison

Compréhensifs et fair-play

La saison du CJT, elle, vient d'être lancée de belle manière avec le rendez-vous neuvevillois. Malgré une édition anniversaire qui s'est déroulée sous forme de contre-la-montre, choix effectué en regard de la situation sanitaire lorsqu'il s'est agi de prendre une décision voici quelques semaines. «Tout s'est bien passé, c'était une vingtième allégée mais très réussie», se réjouit Sylvain Paratte, membre du comité d'organisation.

Du fait notamment que les enfants avaient concouru courant juin déjà, seulement 110 participants ont sué hier par une météo favorable, au lieu d'environ 200 en règle générale. «Si ce n'est deux ou trois ondes sur le lac, mais rien de bien méchant, et un peu de bise, le temps était parfait!», ajoute Sylvain Paratte. Côté chrono, «les gens se sont montrés partagés avec ce système, c'était du 50-50. Ceux qui jouent la gagne, principalement, préfèrent partir en bloc pour pouvoir ensuite se comparer, plutôt qu'en contre-la-

montre. Mais tout le monde a été très compréhensif.»

Et fair-play. Un mot employé aussi bien par Carole Perrot que Ricardo Senos, au sujet d'une boucle de 7,5 km unique pour le VTT – deux tours à parcourir – et la course à pied. Les triathlètes s'y côtoyaient ainsi de près. «Je me suis demandé comment cela se passerait, mais finalement, c'était agréable. Il fallait simplement anticiper, faire attention à ne pas s'accrocher avec un autre concurrent. A vélo, j'ai juste dû freiner une fois à cause de quelqu'un, étant donné qu'il n'y

TRIATHLON DE LA NEUVEVILLE

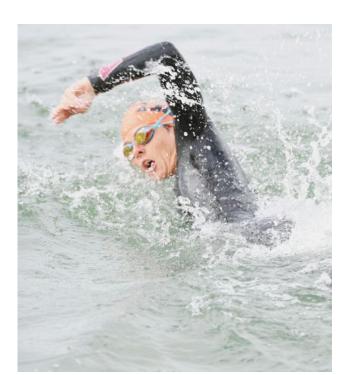
Première manche du championnat jurassien de triathlon 2021 (1/5). Contre-la-montre (3 km natation/15 km VTT/7,5 km course à pied). Classements scratch. Messieurs: 1. Ricardo Senos (Le Locle) 1h07'54. 2. Elio Schneider (La Chaux-de-Fonds) 1h09'29. 3. Lionel Cavalier (Sutz) 1h11'27. 4. Florent Veya (Le Noirmont) 1h12'46. 5. Quentin Christe (Cornol) 1h13'17. 6. Ali Oubihi (Lausanne) 1h14'15. 7. Bertrand Duchemin (La Sagne) 1h14'46. 8. Felix Weilenmann (Brügg) 1h14'54. 9. Frédéric Schmidt (La Chaux-de-Fonds) 1h15'27.10. Holger End (Port) 1h15'44.

2. Sylésia Wälle (Savagnier) 1h21'43. 3. Tamara Larizza (Lyss) 1h24'19. 4. Natacha Erard (La Chaux-de-Fonds) 1h27'33. Tamara Mabire (Sion) 1h29'21. 6. Céline Bernasconi (La Vue-des-Alpes) 1h30'40. line Mercerat (Bévilard) 1h34'41. 9. Isabelle Racine (Berne) 1h34'58. 10. Alexandra Lau-

Relais: 1. Maël Voumard, Clément Schaffter et Isaline Bonnemain, 1h10'43. 2. Julie Billieux, Vincent Billieux et Jérémy Billieux, 1h12'06. 3. Virgine Russo, Lucas Rossi et Robin Wütschert, 1h18'26. 4. Mathieu Senn, Loris Romano et Lucas Romano, 1h18'28. 5. Sarah Schaffter, Vincent Aubert et Lola Bonnemain, 1h19'56.

avait pas beaucoup de marge pour se décaler», explique la championne de 41 ans. «Il fallait faire avec ces conditions particulières, mais ce n'était pas vraiment gênant», renchérit le Loclois. «J'ai parfois perdu cinq secondes pour dépasser, mais sans gros bouchons qui coupent l'effort.»

Il n'empêche, ce dernier a fait mieux que sa 3e place de 2019 à La Neuveville. De quoi le réjouir. Mais pas autant que Carole Perrot. «Je suis très heureuse de gagner ici, c'est un petit peu chez moi», lance-t-elle. «Surtout qu'il était difficile de se situer sans adversaires à ses côtés, de rester dans sa course. Il fallait se concentrer sur soimême, c'était plus dur qu'à l'accoutumée. Il n'y avait pas cette carotte pour nous titiller.»







Les seniors Carole Perrot (en train de nager) et Ricardo Senos (en VTT) ont terminé l'épreuve du bord du lac de Bienne avec de la marge sur leurs plus jeunes premiers dauphins.